

DOSSIER DE PRESSE

KŌ

可小姐  
ミス・コー  
MISS KŌ  
미스고



**MISS KŌ**

FOOD, ART  
& CURIOSITÉS

49/51 AV. GEORGE V  
75008 PARIS

Sur la très chic avenue George V, Miss Kō fait figure de warp zone; une zone de distorsion, qui, comme dans un jeu vidéo, entraîne dans une dimension parallèle. Happé par un univers envoûtant, le visiteur est invité à se laisser plonger dans un de ces décors fous où tous les codes sont abolis pour devenir véritablement acteur de son aventure où tous ses sens sont sollicités. Pour Miss Kō, Philippe Starck pousse à son degré le plus ultime la scénarisation de l'espace.

*“Miss Kō est un lieu de liberté qui va un peu s'auto-inventer”*

Philippe Starck

Installation évolutive, plutôt que décor, il réalise une œuvre immersive qui conte dans chaque détail l'histoire d'une héroïne imaginaire: Miss Kō.

Une eurasienne sans visage, qui se dévoile dans la nudité pudique d'un corps entièrement tatoué. Miss Kō est un mystère qu'estompe la mise en scène orchestrée par le designer. Il développe autour d'elle un environnement total qui mobilise les sens et stimule l'imaginaire.

*“Quelquefois les rêves sont fiévreux, fous, étranges. On se réveille différent, ébloui par ce que l'on a vécu, soulagé de se réveiller, triste de ne pas être sûr d'y retourner. Miss Kō, c'est ça, seulement ça, surtout ça.”*

Philippe Starck



## ART

UN UNIVERS SIGNÉ  
PHILIPPE STARCK

*“Miss Kō est un fantasma créé de toute pièce, un cadavre exquis et asiatique, un collage fou où l'on percute une lointaine cour des miracles dans une rue issue de Blade Runner, où règne une folie créative sans limite, où les artistes n'ont plus de barrière, où la technologie montre un demain excitant, où l'industrie devient art.”* Ph. S.

Telle une ruelle s'étirant sur une superficie de 500m<sup>2</sup> conduisant au spectacle d'une cuisine survoltée trépidante, dans laquelle l'œil s'arrêterait sur des montages énigmatiques et le nez suivrait des effluves inspirantes, l'espace de Miss Kō questionne et interpelle.

*“Miss Kō, c'est une aventure, en terme d'hospitalité, une des aventures les plus risquées car c'est totalement fantasmagorique, une sorte d'évocation folle d'une rue quelque part en Asie.”* Ph. S.

En salle, quelques éléments maîtres sont les pivots de l'architecture intérieure comme l'immense bar d'écrans, la spectaculaire fresque de David Rochline ou la gigantesque théière détournée en lampe. Autour d'eux, les signes aux résonnances asiatiques foisonnent, le gris et les couleurs s'entrechoquent. Le mobilier rapproche des pièces contemporaines et des pièces d'inspiration extrême-orientale.



## FOCUS UNE FRESQUE DE DAVID ROCHLINE EN TOILE DE FOND

*“Le portrait, par David Rochline, de l'énigmatique Miss Kō règne sur un univers anarchique de cuistots hurlants dans la vapeur de leur cuisine, de bidons de lessive au pays des merveilles, de fresques d'aquarium sous acide, de théières monstrueusement grandes et trop lumineuses.”* Ph. S.



Luxuriante et fantastique, grouillante et saturée, la fresque monumentale de David Rochline est son interprétation de Miss Kō. L'artiste iconoclaste exauce là une coopération souhaitée de longue date par Philippe Starck qui dit de lui:

*“Il (David Rochline) est un personnage très mystérieux depuis longtemps, personnage de roman, le Cocteau de notre époque.”* Ph. S.

Anticonformiste, déconcertante, cette œuvre est avant tout poétique. L'abondance des images fascine, elle souligne l'horreur du vide, l'éloge du beau bizarre cher à Baudelaire et à Rochline. Avec Philippe Starck, ils ont composé les lignes directrices de cette toile de fond dont le carton a été réalisé selon une technique minutieuse, qui associe l'aquarelle, le crayon et la gouache. L'œuvre, qui court sur un mur de quinze mètres de longueur évoque autant le papier peint qu'un manga futuriste, dans une contagion sans redite de motifs, ponctuée de personnages fantasmagiques qui dialoguent par le jeu des regards. Cette curiosité visuelle, imaginée comme une histoire purement graphique, s'apprécie tant dans les détails, que dans un regard d'ensemble.

*“Une profusion de signes incompréhensibles, bien que peut-être asiatiques.”* Ph. S.

De grandes armoires d'aluminium jalonnent les murs, à la fois comme les masques d'éléments techniques et les cellules d'un cabinet de curiosités, dans lesquelles s'accumule le kitch d'un grand bazar de Hong Kong. À l'image de cette ville de néons et de trépidation, la lumière et la vidéo sont au cœur du dispositif animé d'une pulsation perpétuelle.

*“C'est un endroit de liberté, d'humour, de créativité, d'art, de sourire et d'ouverture. Miss Kō c'est un vent de folie, c'est fou. Une rue dans Blade Runner: un mur de parking en béton avec des chaises en formica, des écrans de TV qui donnent des centaines de news d'Asie en direct, une cuisine qui fume et qui brûle.”* Ph. S.

Polysensoriel, le dispositif entraîne dans un espace de pure altérité, dans lequel les limites s'estompent par **LE JEU DES LUMIÈRES DE JEAN-PHILIPPE BOURDON**. L'éclairagiste use de néons pour effacer le sentiment de plafond et souligne les points focaux de la mise en scène. Celle-ci, comme toute fiction digne de ce nom, est aussi renforcée par une ligne up originale composée par **ORSTEN KARKI, QUI SIGNE LA BANDE SON** de Miss Kō, régulièrement relayée par l'intervention de DJ invités.

En effet, dans ce wonderland, rien n'a été laissé au hasard pour convoquer les mécanismes de l'émotion et du souvenir, qu'interpelle clandestinement l'**HABILLAGE OLFACTIF COMMANDÉ À RAMI MEKDACHI**. Un maître du genre, qui achève de mettre en vibration l'espace par le plus impalpable de ses détails.



## FOCUS BREAKING NEWS

*“Miss Kō est une sorte de folie, néo asiatique et risque d'être très drôle, surtout dans un quartier qui ne l'est vraiment pas.”* Ph. S.

Référence assumée à l'atmosphère cyberpunk du film Blade Runner, Miss Kō multiplie la présence des images et des projections.

*“Une exagération d'écrans d'informations, désinformations...”* Ph. S.

L'abondance de messages inaudibles raconte l'histoire d'une égérie moderne, une poète rebelle dans les beaux quartiers parisiens. Ces écrans comme des flashes accentuent le caractère magique de la ruelle.

La colonne vertébrale de l'espace est un double bar d'écrans d'une longueur totale de 26 mètres. Identitaire du lieu, incarnation du bouillonnement du lieu, partage convivial et éblouissement hypnotique, c'est une création originale de Philippe Starck qui juxtapose à sa surface des centaines de moniteurs diffusant en continu les journaux des chaînes asiatiques, scandés par le passage nonchalant d'un dragon réalisé par le **LABEL DALBIN**. Une œuvre vidéo à part entière où chaque programme devient le pixel d'une vision d'ensemble attentivement composée par le designer.

Sur les murs de béton, ce sont des grains de riz en mouvement et morphing de visages qui éveillent l'attention, attrapent l'œil du visiteur, humanisent l'environnement qui perd ses limites, dépassent les frontières des murs.



## ASIAN MIX AND TWIST

Grâce aux conseils de Linda Rodriguez et de Martin Swift (Nobu NYC & London, Bond Street NYC), experts en cuisine japonaise, Fabrice Monot interprète et revisite à sa manière une cuisine asiatique traditionnelle. Il défriche ici de nouveaux sentiers de création culinaire. Il réinvente les Sushis, les Gyozas, les Bo Bun, les Rouleaux de Printemps et Yakitoris, inventent des salades et des plats aux saveurs et textures contrastées. Que le pain des burgers se teinte d'encre de seiche ou que le roquefort accompagne le thon des sushis 'Barons Rouges', le menu suscite la curiosité et fait frétiler les papilles. Dans cet exercice nouveau pour lui, Fabrice Monot surprend avec les Sashizzas, un détonnant hybride, qui associe pizzetas japonaises et sashimi de thon.



## FOOD

## FOOD STREET

Vision d'un futur globalisé, dont l'Asie serait le nouveau centre de gravité, cette perspective de ruelle incandescente ménage autant de scénarios d'appropriation, que de points de vue. Les 200 couverts distribués dans l'atmosphère joyeuse de cette "cour des miracles" Ph. S. se répartissent entre la terrasse sur l'avenue George V, autour du spectaculaire bar d'écrans, face au comptoir à sushis, autour de la table d'hôtes ou sur les tables de 2. Elles permettent à chacun de vivre l'espace à son heure, pour goûter les mets d'une carte miroir du lieu. Miss Kō projette les clients dans une gastronomie étonnante, qui trouve ses référentiels dans la tradition asiatique autant que dans la gastronomie française, pour proposer le mix d'une nouvelle donne culinaire.

Chez Miss Kō, la salade niçoise prend une dimension Extrême-Orient, la bouillabaisse se débride façon asiatique, le foie gras met sa tenue de printemps et le bœuf bourguignon se taille dans de la pâte à gyoza un kimono sur mesure. Les sushis quant à eux deviennent complètement rock and roll, avec des twists tantôt sucrés salés, tantôt tendres et croustillants.

Côté desserts, même trajectoire orient-express avec des classiques occidentaux comme le cheese cake ou le moelleux au chocolat, confrontés à des Dim Sum au cœur chocolat banane, des Perles de Tapioca relevées de mousse coco et de mangue fraîche, de Shu-Shu spéciaux et un impérial Himalaya, qui s'impose déjà comme un sommet de gourmandise. Pour les plus collectifs Miss Kō propose aussi ses desserts à partager comme le Rice Pudding de la semaine et les brunch à composer du dimanche. Une terre inconnue de spécialités métisses se dévoile. Chez Miss Kō tout est différent, à commencer par la carte.

Qui n'a jamais rêvé de déguster un bubble tea sur l'avenue George V? Le concept a été pensé comme un lieu de liberté, un endroit drôle et délirant et c'est ce que l'équipe s'est évertuée à créer : un ensemble qui chamboule les codes et qui bouleverse les sens, qui refuse les diktats de la mode et ceux policés du quartier... Chez Miss Kō on s'amuse et cela passe notamment pas une carte de cocktails complètement originale et un peu déjantée. Le whisky de seigle y croise des liqueurs japonaises ou spiritueux thaïlandais, pendant que le thé glacé au jasmin mène une compétition acharnée au jus d'aloë vera. Derrière le bar d'écrans, les barmen de Miss Kō ont créé des mixologies aux saveurs révolutionnaires qui submergeront ceux qui y tremperont leurs lèvres pour les conduire au cœur de cet univers onirique de Miss Kō.

*"Miss Kō est un projet fantastique qui me permet de préparer des plats aux saveurs diverses ; à la fois douces, à la fois plus prononcées, plus parfumées. C'est un vrai choc des saveurs. Il est primordial pour moi de faire de Miss Kō le restaurant phare du renouveau."*

Fabrice Monot



## CURIOSITÉ

## UN LIEU POLYMORPHE

*"Un vrai lieu de vie, avec des artistes invités, un cinéma le soir, des chefs invités, une sorte de rue asiatique bouillonnante. C'est une de mes visions du monde, de ce que va devenir le monde, un melting pot, un mélange de toutes les civilisations, de toutes les ethnies, de toutes les façons de manger, de faire." Ph. S.*

Miss Kō est un objet de curiosité autant qu'une invitation à la curiosité. Du décor à la carte, tout ici la stimule et l'interpelle. Le lieu est polymorphe, pensé pour devenir un happening perpétuel. Une galerie d'impressions filantes, de rencontres et de moments intenses.

*"Chez Miss Kō : 1+1=3" Ph. S.*

Célébration de la convivialité, du partage, de la générosité, Miss Kō est un lieu où l'on remet en question ce que l'on sait, ce que l'on pense à l'image de la fresque de Rochline qui bouleverse l'ordre établi.

Miss Kō surprend, Miss Kō fascine. Le collectif **LA CLIQUE** prend la direction artistique et programmera chaque semaine, des happenings originaux.

Nouvelles collaborations régulières annoncées avec de grands chefs pour nourrir la carte de nouveaux reliefs, événements forts autour des cinq sens encore une fois à l'honneur... du brunch au premier cocktail de la nuit, Miss Kō est la vitrine d'un monde alternatif en perpétuel réinvention.

*"Dans l'univers de Miss Kō, rien n'est normal, même pas nous. C'est contagieux." Ph. S.*



Ses milliers de projets, réalisés ou à venir, sa notoriété globale, son infatigable inventivité protéiforme, ne doivent pas faire oublier l'essentiel. Philippe Starck a une mission, une vision : que la création, quelle que soit la forme qu'elle prenne, rende la vie meilleure pour le plus grand nombre. Ce devoir éminemment poétique et politique, rebelle et bienveillant, pragmatique et subversif, Starck estime qu'il devrait être partagé par tous et le résume avec l'humour qui accompagne sa démarche depuis ses débuts : *"Personne n'est obligé d'être un génie, mais chacun est obligé de participer."* Sa vigilance précoce pour les implications écologiques, sa compréhension profonde des mutations contemporaines, son enthousiasme à imaginer de nouveaux modes de vie, sa détermination à changer le monde, son engagement pour une décroissance positive, son amour des idées, son souci de défendre l'intelligence de l'utile – et l'utilité de l'intelligence – l'ont transporté de création iconique en création iconique...

Des produits de notre quotidien tels des meubles ou un presse-citron en passant par des méga yachts révolutionnaires, des hôtels aspirant à être des lieux stimulants, fantasmagoriques et intensément vivants, jusqu'à l'éolienne individuelle et la voiture électrique, il n'a cessé de repousser les limites et les critères du design contemporain.

Ses miracles technologiques se font ainsi les vecteurs d'une écologie démocratique, tournée vers l'action et respectueuse du double héritage humain et naturel. Préfigurant les phénomènes de convergence et de dématérialisation, Philippe Starck



© Sophie Delaporte

## GÉNÉRIQUE CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE PHILIPPE STARCK

*"Subversif, éthique, écologique, politique, humoristique : voilà l'idée que je me fais de mon devoir de créateur."*

Philippe Starck

élabore depuis toujours des objets qui n'ont de cesse de chercher le plus dans le moins. Ses rêves se font solutions si vitales, si essentielles, qu'il a été le premier Français invité à participer aux fameuses conférences TED (Technology, Entertainment & Design) Talks rejoignant des intervenants renommés, tels Bill Clinton ou encore Richard Branson.

Inventeur, créateur, architecte, designer, directeur artistique, Philippe Starck est tout cela, mais surtout un honnête homme dans la pure lignée des artistes de la Renaissance.

## ◆◆◆ PRODUCTEUR CLAUDE LOUZON

Restaurateur depuis 30 ans, Claude Louzon est à l'initiative de nombreux concepts à succès tels que Le Paradis du Fruit, Moutarde Street, Il Naturelle et bien d'autres. Fort de son expérience, il est aujourd'hui un créateur de concepts et de tendances de restauration. Il a souhaité ouvrir le monde de la restauration à plus de partage, d'art et de nouveautés. Miss Kō est pour lui un nouveau challenge ambitieux ; un nouveau lieu à l'univers cosmopolite et révolutionnaire.

*Scénario original de Philippe Starck et Claude Louzon*

## DISTRIBUTION

### ◆◆◆ PREMIER RÔLE MISS KŌ

C'est une eurasienne déracinée qui a beaucoup voyagé. Elle est belle, fascinante et sensuelle. Elle ouvre son "monde" culinaire et artistique aux parisiens. À travers des plats inspirés de l'Asie et d'ailleurs et de ses découvertes artistiques, elle crée son univers. Un univers décalé dans un lieu haut en couleurs. C'est au terme de trois ans d'élaboration et au travers de nombreuses rencontres avec des artistes et créateurs que le projet de Miss Kō est né...

### ◆◆◆ EN CUISINE FABRICE MONOT

Après une formation classique de cuisinier Fabrice Monot s'est armé d'expériences auprès d'un meilleur ouvrier de France au Centre de Recherche et d'études des Chefs de Jouy-en-Josas. On le retrouve par la suite aux commandes des cuisines du River Café, qu'il fait figurer au Gault et Millau au bout d'un an et demi.

Il s'illustre par la suite au Bar Fly, puis au Bound, avant de prendre aujourd'hui la place de chef exécutif chez Miss Kō où ses vingt ans d'expérience vont lui permettre de faire dialoguer les cultures culinaires et de collaborer avec les plus grands noms de la gastronomie.

### ◆◆◆ FRESQUE DAVID ROCHLINE

Peintre, illustrateur, scénographe, chanteur, comédien, David Rochline a plus d'une corde à son arc. Interprète sur une musique d'Alain Bashung d'un

45 tours intitulé "La Règle du jeu" en 1973, son travail artistique et théâtral demeure en partie inspiré par l'esprit rock de ses débuts, mais explore bien d'autres univers. Des univers qui se rejoignent dans cinq spectacles dont il est à la fois le compositeur, l'auteur, l'interprète principal, le créateur des décors, des costumes et le metteur en scène.

Le premier intitulé "A toutes les gloires de France" est joué en 1975. Viennent ensuite "Gabriel ou le néoclassicisme à la portée de tous" et "Coulisses-cocktail" montés au Palace. En 1987, sa nouvelle création globale "Paris-Gypsy" est montrée au festival d'Automne à Paris et au Festival de Saint-Denis. En 2009 enfin, la pièce "Pouët pouët, monsieur Milord" enchante le Théâtre du Rond-Point.

En tant qu'artiste plasticien, David Rochline réalise des décors de films et des costumes (notamment pour Jean-Michel Ribes), des vidéo-clips, des photographies, des photographies de mode, des scénographies d'expositions (Ray Ban, Andy Warhol, Salon du Design...). Ses dessins et peintures sont régulièrement exposés.

### ◆◆◆ BANDE SON ORSTEN KARKI

Orsten Karki est un artiste unique, d'origine finlandaise. Amoureux de musique depuis qu'il est gamin, il a un penchant pour les musiques de films, accompagnées de mécaniques hip-hop, sur des mélodies presque classiques au piano, bref, un petit bijou, très original.

### ◆◆◆ IDENTITÉ VISUELLE ERIC DALBIN

Fondé en 2003 par Éric Dalbin, le Label Dalbin, basé à Paris, conjugue arts visuels et musique. Ses réalisations s'adressent à des institutions culturelles, des marques de luxe et des collectionneurs. L'innovation constitue l'impulsion et l'axe de recherche du Label, dont le travail est structuré par un savoir-faire au service de l'excellence.

Artisan de rencontres créatives, le Label est une structure indépendante de conseil créatif, de production et d'édition de création contemporaine : œuvres d'art, spectacles vivants et contenus de marque.

### ◆◆◆ ECLAIRAGE JEAN-PHILIPPE BOURDON

Directeur de la photographie de la télévision française et de l'émission Taratata en particulier depuis 1995, Jean-Philippe Bourdon est un spécialiste de la "mise en lumière" grâce à laquelle il donne du relief, crée le suspens et s'immisce dans les univers fantasmagoriques comme celui de Miss Kō.

### ◆◆◆ IDENTITÉ OLFACTIVE RAMI MEKDACHI

Rami Mekdachi est un spécialiste de la parfumerie ultra-sélective. Directeur artistique pour les parfums Costes, l'eau de Colette, les bougies Chloé, les eaux de toilette Roger Vivier, les cologne Bensimon, les bougies Lacoste, les bougies Dinh Van et ... le parfum d'ambiance Miss Kō. Son credo : une maison sans parfum est une maison sans souvenir... *"le parfum est un accessoire essentiel, une sorte de lien symbolique entre un moment, un lieu et une sensation"*.

OUVERTURE  
FÉVRIER 2013



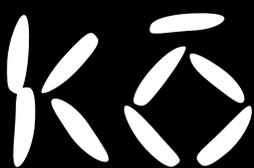
© Missko

Pour les visuels en haute définition, merci de nous contacter ou de les télécharger directement sur [www.14septembre.fr](http://www.14septembre.fr)

CONTACT PRESSE  
AGENCE 14 SEPTEMBRE  
+33 (0)1 55 28 38 28

Julien Despinasse  
juliendespinasse@14septembre.fr

Karine Diop  
karinediop@14septembre.fr



可小姐  
ミス・コー  
MISS KŌ  
미스고

MISS KŌ  
49/51 AV. GEORGE V  
75008 PARIS  
MISS-KO.COM